

Paris, boulevard Berthier, 43.

Cher confrère et ami¹,

Je vous remercie de m'avoir envoyé, accompagné d'une si aimable lettre, l'AUGURE. C'est un bien beau livre où vous débâtez cette grande question du sang et des races, de « l'unité du sang », comme vous dites; et vous l'avez fait dans une action mouvementée et pathétique. Vous avez une exquise façon d'observer et d'être ému. Vous créez des décors en traits sobres et colorés. Je vous dois des heures d'art délicieuses

Et la fin de ce livre (à Ostende) me prépare déjà ce CHARDON BLEU prochain dont vous m'offrez la dédicace. Précieux cadeau que j'accepte et qui me touche profondément. J'aurai beaucoup de curiosité et de plaisir à retrouver, vues par vos yeux, mes Flandres antiques et bien-aimées.

Croyez toujours, cher confrère et ami, à ma plus vive sympathie.

GEORGES RODENBACH.

23 mai 1898.

1 Lettre à Lucien Donel. *L'Augure* aborde le thème des mariages consanguins.